

Vingt-cinquième dimanche du Temps ordinaire

Lectures : Is 55, 6-9 ; Ph 1, 20-24.27 ; Mt 20, 1-16

1. Cherchez Dieu !

« Cherchez Yahvé pendant qu'il se laisse trouver. Invoquez-le, pendant qu'il est proche. » Voilà une obligation qui n'est pas nouvelle, et qui vaudra jusqu'à la fin du monde. Même au ciel, il y aura une intimité de plus en plus grande des Élus, dans leur âme et jusque dans leur corps, avec Dieu. Oui, au ciel, il faudra encore aller à la découverte de Dieu, et c'est en cela que l'éternité sera toujours plus riche, plus désirable et plus merveilleuse.

« Cherchez Dieu » est un ordre qui correspond au premier commandement : « Tu aimeras Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force... » La Bible dans son entier le demande sous mille formes : Cherchez la face du Seigneur. « Cherchez Dieu, et votre âme vivra. » « Cherchez le Royaume de Dieu et sa justice. » Un psaume dit : « Dieu, c'est toi mon Dieu, je te cherche ; mon âme a soif de toi ; après toi languit ma chair, terre sèche, altérée, sans eau. »

2. Cherchez Dieu ! Il y a urgence.

« Cherchez Yahvé tant qu'il se laisse trouver. Invoquez-le pendant qu'il est encore proche. »

Les vierges imprévoyantes, de la parabole, apprendront à leur dépens, qu'il faut toujours être prêt, et attendre la venue du Seigneur. Toute la vie chrétienne est une veille, une attente, célébrée notamment au cours de l'Avent. Dieu vient comme un voleur ; il a son heure. Il ne désire pas nous prendre à contre-pied. Mais il a le droit à être désiré. Il peut demander des comptes. Il vient par surprise, parce que notre amour doit être éveillé, vivant. Dieu est le maître, il doit être désiré.

3. Cherchez Dieu ! Mais, il y a une condition essentielle.

La recherche de Dieu implique une vraie conversion de vie. « Que le méchant abandonne sa voie, et l'homme criminel ses pensées ; qu'il revienne à Yahvé qui aura pitié de lui, à notre Dieu, car il est riche en pardon. » Saint Paul dit aux Philippiens de manière positive : « Menez une vie digne de l'Évangile du Christ. »

'Abandonner les pensées criminelles' équivaut à 'revenir à Dieu'. La fuite du péché, c'est une course vers le Seigneur.

On se demande parfois, ce qu'il faut faire pour chercher Dieu. La réponse est peut-être d'abandonner telle rancœur, telle habitude du mensonge ou de la médisance, tel désordre de la vie morale.

4. Cherchez Dieu ! Mais cela dépend de la libéralité de Dieu.

Reprenons le texte d'Isaïe : C'est Dieu qui accueille l'homme : « Yahvé aura pitié de lui ». « Car vos pensées ne sont pas mes pensées ; et mes voies ne sont pas vos voies. Autant les cieus sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées

au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées. » - Cette dernière phrase répond déjà à l'objection des ouvriers de la première heure, dont parle l'Évangile.

« Je ne te fais aucun dommage. Il me plaît de donner à ce dernier venu autant qu'à toi. » Dieu est libre, mais non injuste. Sa libéralité est bonté pour le dernier, non pas rejet du premier.

L'ouvrier de la 5e/11e heure aura comme le premier. La libéralité de Dieu le veut ainsi. Toute récompense venant de Dieu provient de sa miséricorde. La libéralité de Dieu est plus grande pour les uns que pour les autres. Sa bonté est plus grande que notre justice terre-à-terre.

Au cours des âges, une interprétation a ajouté un autre sens à cette parabole, en expliquant que le salaire d'un denier, donné finalement à tous les ouvriers, c'est la vie éternelle. Tout homme qui se met de manière effective au service du Royaume de Dieu reçoit la vie éternelle en salaire, quelle que soit l'heure de sa conversion. La vie éternelle, c'est la présence de l'homme auprès de Dieu, et que pourrait-il recevoir de plus ? Selon cette interprétation, les hommes sont tous, un jour ou l'autre, appelés à travailler à la vigne du Seigneur. Tous, s'ils acceptent, ils recevront le Royaume de Dieu en salaire. Ainsi, tous sont convoqués, à une heure ou à une autre, à la vie éternelle avec Dieu.

5. Cherchez Dieu ! Cette présence à Dieu dépend aussi du bien des frères.

Dans le superbe passage aux Philippiens, saint Paul nous affirme qu'il cherche le Christ. Mais, il hésite ; il lui faut rester sur terre et n'être pas encore avec le Christ pour le bien des Philippiens.

« Pour moi, la Vie c'est le Christ, et mourir représente un gain. J'ai le désir de m'en aller et d'être avec le Christ. Mais je sais que je vais rester et demeurer près de vous, pour votre avancement et la joie de votre foi. »

6. Cherchez Dieu ! Le vrai Apôtre est le témoin de la présence du Christ.

Lorsque les Apôtres veulent remplacer Juda, ils choisissent Matthias. Ils ont choisi leur candidat parmi ceux « qui les ont accompagnés tout le temps que le Seigneur Jésus a vécu au milieu d'eux, en commençant au baptême de Jean, jusqu'au jour où il fut enlevé, pour qu'il devienne avec eux témoin de la Résurrection ».

Matthias est donc le témoin de la présence du Christ prêchant, souffrant et ressuscité.

7. Cherchez Dieu ! Mais le Seigneur est déjà présent parmi nous.

Sachons le chercher dans sa Parole, dans les pauvres, dans les frères, dans notre liturgie, lui qui habite et demeure dans les louanges d'Israël. « *Qui habitas in laudibus Israel.* »

Sachons le chercher dans l'Eucharistie. Par l'Eucharistie, « nous sommes si intimement unis à Dieu que nous ne faisons plus qu'un avec lui. »

8. Cherchez Dieu ! Il faut conduire les autres à Jésus, et ne pas les en empêcher !

Un autre passage de l'Évangile apporte un complément précieux. « Laissez venir à Moi les petits-enfants ; ne les empêchez pas. »

Les enfants sentent souvent spontanément dans le Seigneur l'image parfaite du Père que tous nous avons au Ciel.

Être auprès de Jésus, c'est bon pour les enfants, parce qu'ils sont au contact de la Source de la sainteté et de l'amour. - C'est bon aussi pour Jésus : « Il prend plaisir à être avec les enfants des hommes. », parce qu'il est alors au milieu d'une multitude de frères – tous enfants d'un même Père.

Mais il y a des obstacles à cela, et ces obstacles viennent des hommes : « Ne les empêchez pas ! » Ce serait une faute très grave. Il ne faut pas croire que seules les persécutions écartent les enfants loin de Jésus. Même les Apôtres se sont interposés.

Plaise à Dieu que nous ne soyons pas coupables en ce domaine ! Au contraire, conduisons à Jésus, non seulement les enfants, mais les adolescents, les adultes, les vieillards, les personnes en fin de vie. Apprenons-leur à prier. Indiquons où est le chemin du Cœur du Seigneur. Montrons-leur que notre joie provient de ce que nous aimons vraiment le Seigneur et sa Mère. Aidons-les à se blottir contre le Cœur admirable du Seigneur, dans les bras de Marie. Amen.